

اسكندرية وقبضا على كبار اهلها واعيان التجار بها كاولاد الكوبك وسواهم واخذا منهم الاموال الطائلة وجعلت في عنق عماد الدين القاضي جامعته حديد ثم ان الاميرين قتلوا من اهل المدينة ستة وثلاثين رجلا وجعلوا كل رجل قطعتيين وصلبواهم صقيين وذلك في يوم جمعة وخرج الناس على عادتهم بعد الصلاة لزيارة القبور وشاهدوا مصارع القوم فعظمت حسرتهم وتضاعفت احزانهم وكان في جملة اولئك المصلوبين تاجر كبير القدر يعرف بابن رواحة وكان له قاعة معدة للسلح فمتى كان خوف او قتال جهز منها المائة والمائتين من الرجال بما يكفيهم من الاسلحة وبالمدينة قاعات على هاذه الصورة لكثير من اهلها فزل لسانه وقال للاميرين انا اضمن هاذه المدينة

cipaux habitants et des chefs des marchands, tels que les enfants d'Alcoubec et autres, auxquels ils extorquèrent des sommes considérables. On plaça un carcan de fer au cou du kâdhi Imâd eddîn. Quelque temps après, les deux émirs firent périr trente-six des habitants de la ville. Chacun de ces malheureux fut fendu en deux, et leurs corps furent mis en croix sur deux rangs; cela se passait un vendredi. La population étant sortie, selon sa coutume, après la prière, afin de visiter les tombeaux, vit ce funeste spectacle. Son chagrin fut grand et sa tristesse en redoubla.

Au nombre des crucifiés se trouvait un marchand très-consideré, que l'on appelait Ibn Réouâhah. Il avait une salle remplie d'armes, et toutes les fois qu'un danger se présentait ou qu'il survenait quelque lutte, il en tirait de quoi fournir à l'armement de cent ou deux cents hommes. Il y avait des salles de cette espèce chez un grand nombre d'habitants de la ville. La langue d'Ibn Réouâhah le perdit (litt. glissa). En effet, il dit aux deux émirs : « Je répons de cette